

Le 22 juin 2010.
Le 10 Tamouz 5770.

Enseigne-moi, Yahvé, la voie de tes volontés.

« *Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef.* » (Jean 7 : 16 – 17).

Ce n'est que dans la mesure où nous reconnâtrons notre misère et notre entière dépendance de Dieu, que nous avancerons dans la véritable connaissance spirituelle. Tous ceux qui auront recours à la Bible dans un esprit de prière, et avec le désir de se laisser instruire, en l'étudiant comme la Parole de Dieu, recevront la lumière divine. Dieu rendra clairs et simples, pour ceux qui chercheront ainsi à les comprendre, bien des points qui paraissent au premier abord difficiles et obscurs.

Il arrive parfois que des hommes de talent et d'une grande culture ne saisissent pas le sens de certains passages des Écritures, alors que d'autres, sans instruction, moins bien doués intellectuellement, et dont l'esprit manque de discipline, les comprennent et y puisent force et consolation. Les premiers n'en déclareront pas moins ces passages mystérieux ou les négligeront parce qu'ils n'y attachent aucune importance. Pourquoi cela ? Il m'a été montré que les derniers ne se reposent pas sur leur intelligence : ils ont recours à la source de toute lumière, à celui qui a inspiré l'Écriture. Avec humilité, ils demandent à Dieu la sagesse et ils la reçoivent. Il y a encore des mines de vérité à exploiter pour ceux qui sont avides de connaissance. Le Christ a représenté la vérité sous le symbole d'un trésor caché dans un champ. Le trésor n'est pas à fleur de terre, il faut creuser pour le trouver. Mais le succès de nos recherches ne dépend pas tant de notre intelligence que de notre humilité et de la foi qui se saisit de l'assistance divine.

Sans l'aide du Saint-Esprit, nous courons sans cesse le danger de tordre les Écritures ou d'en donner une fausse interprétation. Nombreux sont ceux qui lisent la Bible sans profit, souvent même pour leur malheur. Quand on ouvre sa Bible sans respect et sans esprit de prière, quand les pensées et les affections ne sont pas fixées sur Dieu ou ne sont pas en harmonie avec sa volonté, l'esprit est assombri par le doute, et le scepticisme se fortifie dans l'étude même de la Bible. L'ennemi prend le contrôle des pensées, et suggère des interprétations fausses.

Il est imprudent d'accepter les explications de ceux qui ne cherchent pas, dans leurs paroles et dans leurs actions, à être en harmonie avec Dieu, car pour aussi cultivés qu'ils puissent être ils sont sujets à l'erreur. Quand nous cherchons sincèrement à faire la volonté du Seigneur, le Saint-Esprit fait des préceptes de la Parole de Dieu les principes de la vie, il les grave sur les tablettes de l'âme. Ceux-là seuls qui suivent la lumière déjà donnée peuvent espérer recevoir une plus grande illumination de l'Esprit de Dieu. C'est ce qui ressort clairement de ces paroles du Christ : « *Si quelqu'un veut faire Sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu.* » Jean 7 : 17.

Ceux qui fouillent les Écritures pour y découvrir des contradictions n'ont pas de discernement spirituel. Ils ne manqueront pas de trouver des raisons de douter là où tout est clair et simple. Mais tout est différent pour ceux qui ouvrent leur Bible avec révérence, cherchant à connaître la volonté de Dieu et à y obéir. Une crainte respectueuse les saisira en constatant combien sont pures et excellentes les vérités révélées. Qui se ressemble s'assemble et qui se ressemble s'apprécie. La sainteté s'allie d'elle-même à ce qui est saint et la foi s'unit à la foi. Pour celui qui est humble et qui cherche sincèrement la vérité, la Bible abonde en lumière et en connaissance. Ceux qui se penchent sur les Écritures dans cet esprit-là, entrent en communion avec les prophètes et avec les apôtres. Leur personnalité se confond avec celle du Christ, et ils désirent ne faire plus qu'un avec lui.

Ellen G. White *Témoignages pour l'église* Vol 2 p 361-363

